

Cours 4

LE MYTHE

1. Le mythe ethno-religieux

En plus de l'image, un autre élément étranger apparaît très souvent dans les textes littéraires et dans les œuvres artistiques, c'est le **mythe**.

Sens étymologique

Mythe vient du grec **Muthos** qui signifie : **parole non rationnelle, fable, ce qui est raconté**. Ce terme a revêtu par la suite le sens de **récit fabuleux**.

Les Grecs opposent le **muthos** au **logos**.

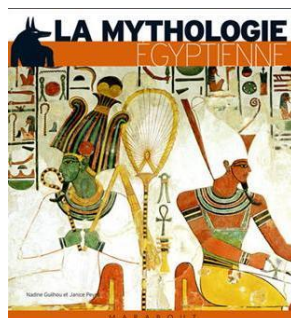
Logos : parole, discours écrit, rationnel, logique.

Le mythe est un récit fabuleux qui n'a rien d'historique ni de scientifique. D'apparence irrationnelle, il possède une logique cachée qui fait sa force et sa pérennité.

Selon **Philippe Sellier**, le mythe ethno-religieux apparaît comme « **un récit, et un récit fondateur, un récit « instaurateur » (P. Ricœur). En rappelant le temps fabuleux des commencements, il explique comment s'est fondé le groupe, le sens de tel rite ou de tel interdit, l'origine de la condition présente des hommes. Placé hors du temps ordinaire, le mythe se distingue de la saga, où se décèle un ancrage historique.** »¹

Chaque grande civilisation possède sa propre **mythologie** qui porte sur l'**origine et la fondation du monde**, la **naissance des personnages** qui le peuplent et l'**histoire de leur vie**, l'**apparition des phénomènes naturels**, des **objets**, etc.

Les images suivantes illustrent quelques unes des plus fameuses mythologies du monde antique : celles de l'**Inde**, de l'**Egypte**, de l'**Afrique**, de la **Mésopotamie**, des **Amérindiens (Aztèques)**, des **Aborigènes d'Australie**, des **Berbères**, de la **Chine** :



¹ Philippe Sellier, « Qu'est-ce qu'un mythe littéraire ? », In: *Littérature*, n°55, 1984. La farcissure. Intertextualités au XVI^e siècle. pp. 112-126. http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1984_num_55_3_2239



de gauche à droite : Marmoo, Narahdarn, Mamaragan, Julunggul, Aijira, Balame, Daranulum, Gnowee



Les mythes sont caractérisés par leur richesse et leur diversité, mais aussi par la régularité des thèmes et des personnages qui reviennent d'une civilisation à un autre.

Thèmes communs : **personnages surnaturels**, **dieux jaloux**, **récits de création** et de **fin du monde**, **animaux fabuleux** et **monstres hybrides**... etc.

Il convient de faire la distinction entre un **animal fabuleux/mythique** et un **animal réel/historique** : ainsi le **dragon** par exemple est un **animal mythique**, il n'a jamais existé, aucune preuve scientifique n'atteste son existence ; par contre le **dinosaure** est un **animal réel** car même si nous ne l'avons jamais vu, les recherches et les fouilles des **paléontologues** attestent qu'il a **réellement existé** depuis des millions d'années.



Dragon



Dinosaure

Les **monstres hybrides** sont des animaux mythologiques dont la forme est composée de **plusieurs parties hétérogènes**, chose qui n'existe pas dans la réalité. Exemples :

Le **Centaure** : un corps de cheval avec un buste d'homme.

Le **Pégase** : un cheval ailé.

La **Licorne** : un cheval possédant une corne.

Le **Sphinx** : un corps de lion avec un buste d'homme.



Centaure



Pégase



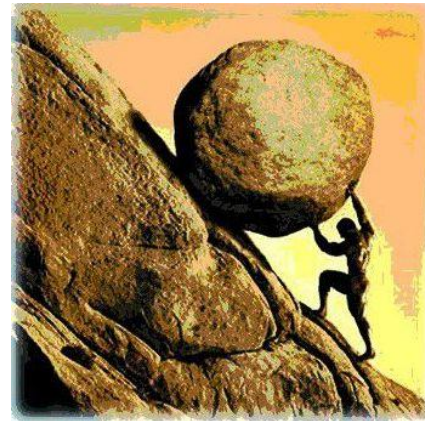
Licorne



Sphinx

Quant aux histoires racontées on y trouve des sujets récurrents. Exemples : **crimes odieux, infanticides, parricides, incestes, guerres, déluges, fautes graves et châtements...** etc.

En guise d'exemple prenons le mythe de **Sisyphé** : Fondateur légendaire de Corinthe dans la Grèce antique, il osa **défier les dieux et révéler leurs infamies**. Et pour le **punir**, il fut condamné par les Juges des Enfers à un **supplice** bien particulier : **rouler un rocher** jusqu'au sommet d'une montagne, mais arrivé au faite, **le rocher retombait** et dégringolait jusqu'en bas de la montagne, et **il fallait tout recommencer** et ainsi se poursuivait le **châtiment éternellement**.



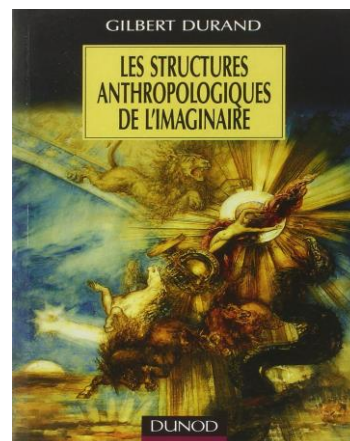
Sisyphé

De son côté, **Gilbert Durant** définit le mythe en ces termes :

« **Nous entendons par mythe un système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes, système dynamique qui, sous l'impulsion d'un schème, tend à se composer en récit. Le mythe est déjà une esquisse de rationalisation puisqu'il utilise le fil du discours, dans lequel les symboles se résolvent en mots et les archétypes en idées. Le mythe explicite un schème ou un groupe de schèmes. De même que l'archétype promouvait l'idée et que le symbole engendrait le nom, on peut dire que le mythe promet la doctrine religieuse, le système philosophique ou (...) le récit historique et légendaire.** »².



Gilbert Durant



² Gilbert Durand, *Les Structures anthropologiques de l'Imaginaire*, DUNOD, 1992, p. 64.

Distinction nécessaire entre Conte, Légende, Mythe

Même si la frontière entre ces trois notions est assez ténue, il faut savoir distinguer entre elles :

Contes : Récits anonymes, **entièrement fictifs**, faits pour le **divertissement**, et éventuellement pour tirer une **leçon de morale**.

Légendes : **Traditions orales** ou **écrites**, narrant les **destinées d'hommes fictifs** ou **ayant réellement existé**. Elles se situent **entre vérité et mensonges**. Elles **ne sont pas sacrées**.

Mythes : **Explication erronées de phénomènes fondamentaux** et liés à la **nature** et à la vie des **hommes**. Dans les mythes tout est **mensonges** et **affabulations**, rien de réel ou d'historique, ils sont porteurs de **valeurs symboliques**, leur **sens est ouvert aux interprétations** ; le mythe est **revisité, adapté** dans de nouvelles œuvres artistiques et littéraires. Mais le plus important dans tout cela c'est que, contrairement à la légende, le mythe est **sacré**, les hommes qui évoluent dans la civilisation où il est né **y croient**, lui prêtent une force de **vérité** et de **sacralité**. C'est pour cela d'ailleurs que le mythe peut être considéré comme l'origine de ce qui sera appelé par la suite **religion**. Et c'est la raison pour laquelle nous parlons de mythe **ethno-religieux**.

Dans cet ordre d'idées **Philippe Sellier** explique : « **Le mythe est tenu pour vrai : histoire sacrée, d'une efficacité magique, récitée dans des circonstances précises** »³.

D'où le **paradoxe** qui fonde le mythe : d'un côté **nous savons qu'il est infondé scientifiquement et historiquement**, mais **nous y croyons** et nous le tenons pour vrai, à condition bien sûr que **nous appartenions à la culture qui a donné naissance à ce mythe** et que nous ayons **des prédispositions mentales et spirituelles à y croire** !

Quelles sont les fonctions du mythe ?

- Raconter, produire des récits de fondation ;
- Expliquer l'origine de l'univers, des choses, des hommes ;
- Témoigner des temps premiers de l'humanité ;
- Révéler les dieux aux hommes : d'où l'aspect sacré du mythe, on y croit même s'il n'a aucune base scientifique ou historique. Conception religieuse, dévote du mythe ;
- Donner du sens à l'existence, à l'univers, à la condition humaine ;
- Consolider le sentiment d'appartenance de l'homme au groupe et renforcer son union avec ses frères dont il partage les mêmes croyances, mythes, valeurs ;
- Véhiculer une valeur symbolique ;
- Servir d'exemple aux hommes ;
- Apporter des réponses à des questions existentielles.

En guise d'exemple, prenons le mythe d'**Œdipe** dont l'histoire aussi passionnante que terrifiante est porteuse d'une grande **charge symbolique** liée à des **questions existentielles** comme celles du **destin**, de la **fatalité**, de l'horreur de l'**inceste**, de la **faiblesse de la condition humaine**, etc.

D'ailleurs le **mythe d'Œdipe** est tellement **riche en significations** et il est d'une **portée universelle** telle, qu'il est devenu par la suite l'un des mythes les plus repris dans les œuvres artistiques et littéraires. Ce mythe demeure jusqu'à aujourd'hui un véritable réservoir où puisent écrivains et artistes et même psychanalystes ! Il n'y a qu'à voir le célèbre **complexe d'Œdipe** (attirance de l'enfant envers la mère et désir de tuer le père) dont le chef de file de la psychanalyse, **Sigmund Freud**, a fait le pilier de sa théorie sur l'évolution de l'enfant.

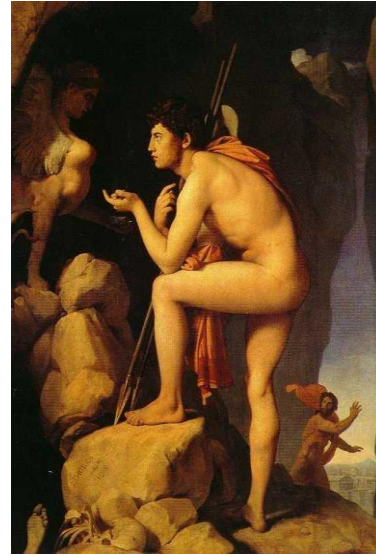
Voici un résumé⁴ du **mythe d'Œdipe** :

³ Philippe Sellier, op. cit. C'est moi qui souligne.

⁴ J'ai repris ce résumé à partir du site : Mythologie grecque, résumé des récits mythologiques : <http://mythe.canalblog.com/archives/2010/08/09/18777747.html>

Laïos et Jocaste, roi et reine de Thèbes donnent naissance à un enfant, Œdipe. Mais Laïos consulta la Pythie et celle-ci lui révéla que son fils finira par le tuer et se marier avec sa mère. Effrayés, Laïos et Jocaste décide de l'abandonner. - Ils confient le bébé à un berger, qui le portera en haut d'une montagne afin que l'enfant soit livré aux bêtes.

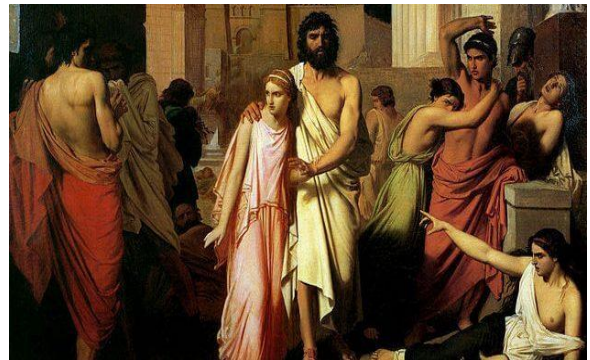
Sur la route le berger croise les hommes de Polybe, roi de Corinthe. En voyant l'enfant prêt à être abandonné, les gardes demandent au berger de le recueillir car le roi n'arrive pas à avoir d'enfants. Œdipe est confié à Polybe et sa femme qui l'élèveront dignement. Un jour Œdipe à une dispute avec un de ses amis qui le traite de bâtard, pris par le doute Œdipe va consulter l'oracle. La Pythie lui révèle qu'il va tuer son père et épousé sa mère. Pris de panique il s'enfuit de Corinthe.



Il décide de se diriger vers la ville voisine Thèbes qui est le royaume de ses vrais parents. Sur la route il croise le char de Laïos, son père qu'il ignore. Les deux hommes se disputent et Œdipe fini par tuer Laïos. Œdipe arrive à Thèbes où la ville est confrontée à un terrible fléau : le Sphinx. Cette créature pose une énigme et tue tous ceux qui ne parviennent pas à la résoudre. Seul Œdipe trouve la réponse et le Sphinx se suicide. Voici l'énigme : « Quel être, pourvu d'une seule voix, a d'abord quatre jambes le matin, puis deux jambes le midi, et trois jambes le soir ? ». La réponse d'Œdipe fut : « L'Homme : enfant il marche à quatre pattes, adulte il se tient debout seul, et âgé s'appuie sur un bâton. »

Accueilli en héros, Créon (le frère de Laïos et le roi temporairement) lui offre la veuve Jocaste en épouse : donc Œdipe épouse sa mère. Jocaste et Œdipe se marient et donnent naissance à quatre enfants : Étéocle, Polynice, Ismène et Antigone.

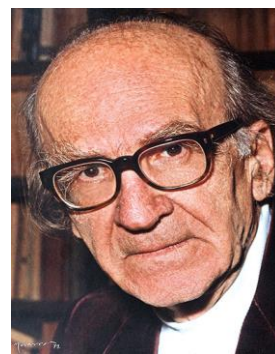
Mais un nouveau fléau s'abat sur Thèbes et le seul moyen de mettre fin à celui-ci est de retrouver l'assassin de Laïos. Œdipe fait appel au devin Tirésias. Celui-ci lui avoue toute la vérité : qu'Œdipe a tué son père et s'est marié avec sa mère. Après cette terrible nouvelle, Jocaste se pend et Œdipe se crève les yeux pour avoir été aveugle sur toute la ligne. Œdipe fui Thèbes en compagnie de sa fille Antigone qui lui tient la main. Un jour il croise la route des Erinyes, les vengeresses des meurtres familiaux. Elles vont mettre fin aux jours d'Œdipe.



Mircéa Eliade (1907-1986)

Né en Roumanie, Mircéa Eliade est un **historien des religions**, et il est considéré comme l'un des plus grands spécialiste des mythes et des anciennes mythologies.

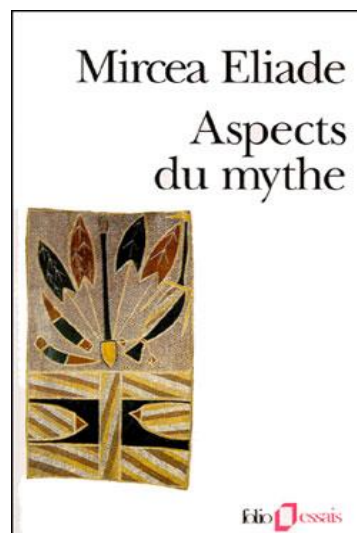
Profondément marqué par un voyage en Inde, il est fasciné et intrigué à la fois par cette expérience spirituelle et religieuse à laquelle il décide de consacrer toutes ses recherches et sa vie.



Mircéa Eliade

Voici sa célèbre définition du mythe :

« **Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des « Commencements ». Autrement dit, le mythe raconte comment, grâce aux exploits des Etres Surnaturels, une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le Cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une « création » : on rapporte comment quelque chose a été produit, a commencé à être.**



Le mythe ne parle que de ce qui est arrivé *réellement*, de ce qui s'est pleinement manifesté. Les personnages des mythes sont des Etres Surnaturels. Ils sont connus surtout par ce qu'ils ont fait dans le temps prestigieux des « commencements ». Les mythes révèlent donc leur activité créatrice et dévoilent la sacralité (ou simplement la « surnaturalité » de leurs œuvres. En somme, les mythes décrivent les diverses, et parfois dramatiques, irruptions du sacré (ou du « sur-naturel ») dans le Monde. C'est cette irruption du sacré qui *fonde* réellement le Monde et qui le fait tel qu'il est aujourd'hui. Plus encore, c'est à la suite des interventions des Etres Surnaturel que l'homme est ce qu'il est aujourd'hui, un être mortel, sexué et culturel. »⁵

Pour ceux parmi vous qui s'intéressent à ce domaine passionnant, voici d'autres ouvrages que Mircea Eliade a consacrés aux mythes et à l'histoire des religions :



Différentes catégories du mythe ethno-religieux

1. Le mythe cosmogonique

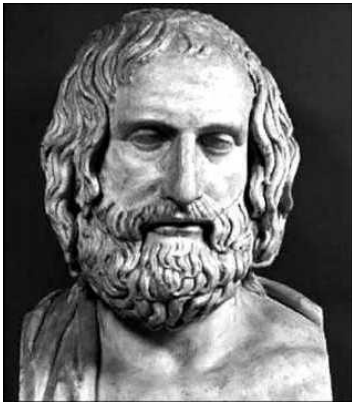
Apparenté au mythe des origines et de la création du monde, le mythe cosmogonique « raconte et justifie une « situation nouvelle » – nouvelle dans le sens qu'elle n'était pas dès le début du monde. Les mythes d'origine prolongent et complètent le mythe cosmogonique : ils racontent comment le Monde a été modifié, enrichi ou appauvri. »⁶

Exemples de mythes cosmogoniques :

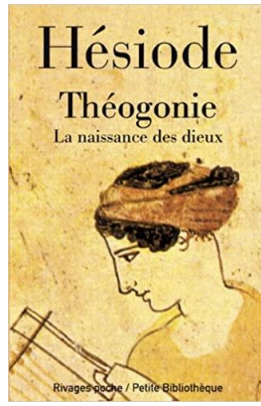
1. 1. La cosmogonie grecque racontée dans la *Théogonie* d'**Hésiode** : Au commencement était le **Chaos**, puis surgirent **Gaia** (la terre), **Eros**, le **Tartare**, l'**Érèbe** et la **Nuit**. **Gaia** enfanta **Ouranos** (le ciel) et s'unit à lui, et de leur union naquirent les premières divinités qu'on nomme les **Douze Titans**. Et c'est l'un de ces **Titans**, **Cronos** le dieu du temps, qui donnera naissance à **Zeus**, le roi des dieux qui va trôner au sommet de l'**Olympe**, et qui va régner sur le monde avec ses deux frères : **Poséidon** le dieu de la mer, et **Hadès** le dieu des Enfers.

⁵ Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Gallimard, 1963, pp. 16-17.

⁶ Mircea Eliade, *ibid*, pp. 35-36.



Hésiode



Zeus



Poséidon



Hadès

1. 2. Le mythe biblique de la création du monde : dans le livre de **la Genèse** on raconte en détail comment **Dieu** créa l'univers en six jours ; la création d'**Adam** et **Eve**, le premier homme et la première femme ; l'**interdiction divine** d'approcher l'**arbre de la connaissance du bien et du mal** ; la **tentation** entreprise par le **Serpent (Satan)** ; la **capitulation** d'Eve face à la force irrésistible de la tentation, la **consommation du fruit défendu** par Adam (le **Péché originel**), la **colère de Dieu** suite à la désobéissance de ses créatures, l'**expulsion du paradis** des premiers parents de l'humanité.



La Création d'Adam (Michel-Ange)



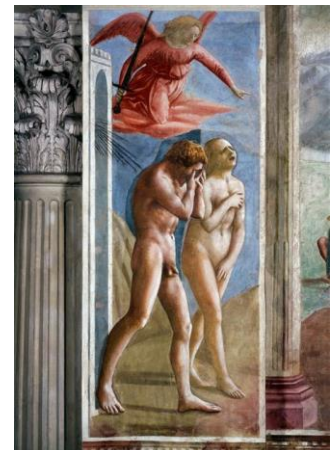
Adam et Eve au Paradis Terrestre (Wenzel Peter)



Adam, Eve, le Serpent et le fruit interdit



Adam et Eve (Rubens)



Adam et Eve chassés du paradis (Masaccio)

2. Le mythe eschatologique

L'angoisse de l'homme face à son **avenir**, à ce qui l'attend **après la mort**, à la **fin des temps**, l'a poussé à se poser des **questions existentielles** et à s'interroger sur le **devenir de l'humanité**. Ces interrogations ont ouvert la porte à toutes les suppositions ; l'homme s'est mis à forger des récits qui détaillent la façon dont le monde va prendre fin et disparaître. De leur côté, les **religions** ont produit des récits similaires et auxquels **l'homme croyant** a adhéré par la **foi**. Cependant, vu que ces projections dans un avenir hypothétique et lointain n'ont jamais été étayées par des arguments scientifiques et rationnels, les anthropologues les ont considérées comme des **mythes**, des récits qui apportent des suppositions sur ce qui pourrait advenir dans un futur incertain. Et ce même principe s'applique aux récits anciens qui ont raconté une fin du monde qui a déjà eu lieu (exemple du **Déluge**) : aucune trace historique sérieuse ne témoigne de cet événement cataclysmique.

Définition de l'eschatologie : « **étude ou doctrine des fins ultimes de l'humanité. Etude de la fin des temps ; discours à propos de la fin des temps.** »⁷

Voici quelques uns des mythes eschatologiques les plus fameux :

2. 1. Le Déluge

Le **Déluge** est l'un des mythes les plus présents dans une grande partie des civilisations anciennes. Le principe de ce mythe consiste à **nettoyer le monde du mal** qui le domine en **engloutissant** sous des pluies diluviennes toutes les **créatures malfaisantes** et en ne laissant subsister que les **bons** et les **vertueux** et un **couple de chaque espèce animale**. Ce qui permettra à l'humanité de **se régénérer** et donnera lieu à la création d'un monde nouveau et plus parfait que l'ancien.

Mircéa Eliade souligne : « **Dans un grand nombre de mythes le Déluge est rattaché à une faute rituelle, qui a provoqué la colère de l'Être Suprême ; parfois il résulte simplement du désir d'un Être divin de mettre fin à l'humanité.** »⁸

Les trois religions monothéistes ont également rapporté le récit du **Déluge** dont le personnage principal est le prophète **Noé** qui construisit une **Arche** afin de sauver des flots ceux de ses compagnons qui méritaient le salut.



2. 2. Le Jugement Dernier

D'autres récits rapportent la manière dont se déroulera le jour de la **résurrection** de tous les êtres humains qui seront **jugés** pour leurs actes par leur **Créateur**. Nous avons par exemple le livre de **l'Apocalypse de Saint-Jean**, dernier livre du **Nouveau Testament**, où des révélations sont faites sur la **fin des temps**. Le monde est appelé à être détruit par des catastrophes cosmiques et toutes sortes de destructions. Mircéa Eliade précise bien qu' « **à côté des mythes diluviens, d'autres relatent la destruction de l'humanité par des cataclysmes de proportions cosmiques : tremblements de terre, incendies, écroulements de montagnes, épidémies, etc.** »⁹

⁷ Eschatologie, <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Eschatologie/fr-fr/>

⁸ Mircéa Eliade, op. cit, p. 75.

⁹ Ibid, p. 74.

Aussi, rappelons-nous la fameuse **prophétie Inca** qui avait prédit que la fin du monde allait se produire le **12 décembre 2012**. Il n'en fut rien, et le monde continua d'exister bien au-delà de cette date. Cette **prophétie**, malgré cette force qu'elle tirait de la **croissance générale** qui prévalut en fin 2012 et du grand **prestige de la civilisation Maya** qui l'avait initiée, ne résista pas à l'épreuve de la réalité physique du monde. D'où son **caractère mythique**...



Le Jugement Dernier
(Michel-Ange)



Le Jugement Dernier
(Jérôme Bosch)



La Fin du monde selon
le calendrier Maya

3. Le mythe étologique

L'étiologie est la « **recherche des origines et de la signification des choses** »¹⁰.

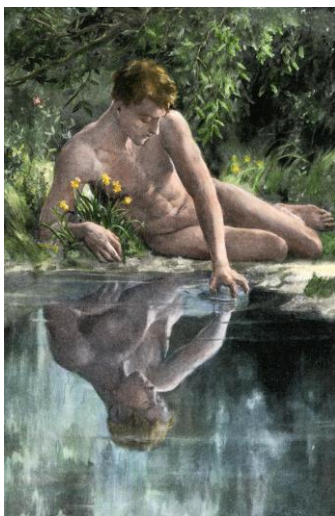
Les **mythes étologiques** sont du même ordre que les **mythes cosmogoniques**, sauf que ces derniers s'occupent beaucoup plus de la création de l'univers et du commencement du monde, tandis que les mythes étologiques s'intéressent à la création de tous les faits qui s'en sont suivis : un **peuple**, une **cité**, un **rite**, un **arbre**, une **fleur**, un **comportement humain**, etc.

Ainsi, « **Le but de l'étiologie est d'exposer une certaine chaîne d'actions dans un passé éloigné et, ensuite d'en tirer les conséquences qui expliquent un phénomène donné de la réalité au lecteur. L'étiologie travaille ainsi sur deux sections temporelles.** »¹¹

Voici quelques uns des les **mythes étologiques** les plus célèbres :

3. 1. Le mythe de Narcisse

Ce **mythe étologique** explique la provenance de la fleur du **Narcisse** mais aussi de ce comportement humain qu'on appelle **narcissisme**. C'est l'histoire de **Narcisse**, ce jeune homme doté d'une **beauté exceptionnelle** et qui, amoureux de son reflet dans l'eau d'une fontaine, **se précipita dans les eaux et se noya**. Touchés par son triste sort, les dieux le **métamorphosèrent** en une **belle fleur**, le **Narcisse**.



Narcisse (Le Caravage)

¹⁰ Dictionnaire de l'Encyclopædia Universalis 2004.

¹¹ Morten Nojggard, *La Fable antique*, Copenhague, 1964, p. 156. Cité par : André Petitjean, « Des récits étologiques : les mythes d'origine du monde », In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°51, 1986. Les textes explicatifs. pp. 86-111, https://www.persee.fr/doc/AsPDF/prati_0338-2389_1986_num_51_1_1400.pdf

3. 2. Apollon et Daphné

C'est un **mythe étimologique** qui explique la **naissance de la feuille du laurier**.

Le dieu grec **Apollon** tomba éperdument amoureux de la belle nymphe **Daphné**, fille du fleuve **Pénéé**. Il la courtisa et lui manifesta son désir ardent de la posséder, mais, la nymphe le rejeta de façon formelle et se refusa à lui. Commença alors une course-poursuite où **Apollon** faillit avoir le dessus et s'emparer de sa bien-aimée. Mais **Daphné** réussit à lui échapper à la dernière minute : elle pria son père de la **métamorphoser** afin de devenir inaccessible à ce prétendant importun. Sa prière fut exaucée sur le champ : la nymphe fut subitement **immobilisée**, ses **jambes s'engourdirent** et commencèrent à **se transformer en tronc d'arbre**, ses **cheveux** se mirent à **verdigriser** et à **se transformer en feuillage**, et ses **bras** se muèrent en **branches et en rameaux**. Un **laurier** se forma. Extrêmement dépité et déçu par son échec, **Apollon** fut inconsolable. Mais il trouva un dernier moyen de se dédommager de cette perte immense : *« Puisque tu ne veux pas être mon épouse, tu seras mon arbre »*. Il fit donc du **laurier** son arbre préféré, d'où l'expression *« arbre d'Apollon »* attribuée au **laurier**, l'arbre vénéré par le dieu des arts et de la poésie.



Apollon et Daphné (Le Bernini)

Nous pouvons même aller plus loin et faire le lien avec la **couronne de lauriers** qui distingue les empereurs romains. En effet c'est d'abord par **fascination pour la culture grecque**, ensuite en **hommage au dieu Apollon** et en **souvenir de son mythe**, que les Romains ont décidé de donner à leurs **couronnes impériales** la forme de **lauriers tressés**. Même **Napoléon Bonaparte** a opté pour les feuilles de **laurier** comme couronne, tant sa **fascination pour l'empire romain** était grande et tant son seul rêve était de faire de la **France** un **empire** aussi **grand, puissant** et **prestigieux** que **l'empire romain**.



3. 3. La Boite de Pandore

C'est un **mythe étiologique** qui explique la **propagation du mal sur terre**.

Zeus créa la femme la plus parfaite sur terre : **Pandore**. Il lui confia une **boite** dont il lui **interdit** formellement l'ouverture. Mais la nature humaine étant curieuse, **Pandore transgressa l'interdiction** et ouvrit la boite qui contenait en réalité tous **les maux de l'humanité**. Ainsi, par la faute de Pandore s'échappèrent de la boite : la **maladie**, la **vieillesse**, la **famine**, la **passion**, la **tromperie**, la **guerre**, la **folie**, le **vice** et la **misère**. Et à partir de ce jour, tous les hommes furent voués à connaître toutes ces **souffrances** qu'ils n'avaient pas connues jusque-là. Seule l'**espérance** resta au fond de la boite.



Eva Prima Pandora (Jean Cousin)

Voilà chers étudiants, j'espère que la notion de mythe ethno-religieux est plus claire à présent pour vous ! Une fois cette notion assimilée, nous pouvons passer à ce qui nous intéresse véritablement dans notre cours : le passage du mythe vers la littérature et les arts, et l'apparition de ce qu'on appellera désormais : « le mythe littéraire ».

Au prochain cours ! 😊